
La science de (dans) la représentation (XV^e-XX^e siècle)

Annick Opinel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17789>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 598-600

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Annick Opinel, « La science de (dans) la représentation (XV^e-XX^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17789>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

La science de (dans) la représentation (XV^e-XX^e siècle)

Annick Opinel

Annick Opinel, responsable du centre de recherches historiques, Institut Pasteur

- 1 LA diffusion de l'art vers la science et de la science vers l'art est examinée en L_ prenant en compte la spécificité du champ scientifique à chaque situation (ou sujet) proposée. La question de l'utilité est également soulevée : on s'est attachée à l'identification de ce qui est utile à l'art (perspective, anatomie) et de ce qui l'est à la science (une entreprise didactique par exemple).
- 2 Le premier cours consiste en une introduction du propos en insistant sur le problème délicat de la définition du sujet, à la fois un problème connu ou du moins très souvent cité, souvent analysé sous un angle particulier mais peu dans son ensemble.
- 3 C'est dans le contexte précis de la représentation que cette définition s'est dégagée au cours des exposés. Quelques mots du titre sont explicités : « de » et « dans ». La science *de* la représentation est l'expression d'un savoir, la science *dans* la représentation est l'approche ou l'appropriation objective ou subjective par un artiste de la science, la volonté artistique (cf. le « *kunstwollen* » de Riegl). Les limites chronologiques sont également justifiées surtout celle de la Renaissance (par ailleurs un *continuum* plutôt qu'une rupture). La séquence chronologique n'est pas continue, le propos n'étant pas encyclopédique mais thématique.
- 4 On analyse dans ce cours les arts visuels (dessins, gravures, peinture) et l'architecture. Une importante iconographie a servi de support tout au long des conférences.
- 5 Le plan proposé est le suivant :
 - les femmes décapitantes et l'esthétique des corps tranchés ;
 - images de martyres ou un goût prononcé pour l'anatomie et la dissection ;
 - la pathologie (maladie, blessure, déficiences physiques) ;
 - architecture/anatomie au Quattrocento ;

- savoir scientifique et virtuosité de l'artiste ;
 - chimères et autres hybrides : représentation, témoignages et collections ;
 - zoologie et peinture religieuse : les ailes des anges comme exemple d'adaptation ;
 - photographie et clinique épidémiologique au XX^e siècle ;
 - souffrance et déviance dans l'art contemporain.
- 6 Les trois premiers sujets nous permettent de construire une première analyse autour du thème de l'anatomie et de son usage, associé dans certains cas à la violence.
 - 7 Avec la comparaison anatomie/architecture, nous approfondissons les théories qui circulaient au Quattrocento et qui engagent le débat artiste/homme de science.
 - 8 L'axiome « l'edificio è un corpo » d'Alberti a été longuement discuté en s'appuyant notamment sur la publication récente de *L'art d'édifier (De re aedificatoria)* d'Alberti avec une nouvelle traduction et présentation de F. Choay et R Caye (Le Seuil, 2004).
 - 9 La diffusion ou au moins la circulation dans un réseau particulier de mécène et artiste des traités d'architecture au Quattrocento a été étudiée en dégagant une notion importante pour l'historien : la traçabilité des concepts.
 - 10 Le problème de la chimère et partant, de l'hybride zoologique a été soulevé en raison notamment de sa proximité avec la biologie : la chimère est aussi un outil construit par les biologistes du XX^e siècle. L'analyse périphérique du problème scientifique a été faite pour s'attacher au substrat allégorique que cela recouvre.
 - 11 L'ornithologie a pu, éventuellement, fournir au peintre les patrons ou modèles précis pour la fabrication d'autres hybrides que sont les anges. Diverses questions ont été soulevées (le recours à la science est-il ici aussi patent que celui à l'anatomie ? Les collections ornithologiques ne sont-elles qu'un simple catalogue de modèles et de patrons sans autre argument sélectif que celui de la forme ou de la couleur des ailes ? Existe-t-il une « taxinomie » de la symbolique céleste ?).
 - 12 Support artistique (composition, conceptualisation) ou technique (outil), la photographie a été analysée comme outil dans la construction d'un savoir médical plus général en particulier nosographique, « chrononosographique » et épidémiologique. Une étude de cas précis, celui de la clinique des maladies parasitaires, a permis d'aborder cette question de l'image scientifique moderne. Cette étude a été étendue à la question connexe du cinéma scientifique.
 - 13 Le thème de la déviance dans l'art contemporain et de sa relecture du monstrueux, du fabriqué et du pathologique et la question de la science comme excès ont été abordés en clôture de cette série de dix conférences.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences et des techniques